Article de Martine AIRIAU – le 28/032025

Visite de la Sainte Chapelle de Paris

Accéder à la Sainte Chapelle ne fut jamais facile. Encore moins pendant les 600 ans qui ont suivi sa construction que maintenant.
Devançant une file, longue de 20 mètres, de candidats à la visite, il nous a fallu traverser un barrage de 4 policiers ostensiblement armés et faire le contrôle radio de nos personnes, bras levés, et de nos bagages (sic) avant de pouvoir arriver dans la cour de la chapelle. Pendant que Xavier Lancrenon s'occupe de nos billets et de retrouver notre guide,…. Sylvette Bussière nous fait repérer le cadre d'activité du commissaire Maigret.....

Jusqu'en 1791 la Sainte Chapelle n'était accessible qu'au personnel du palais et de la Conciergerie pour la chapelle basse, la chapelle haute étant réservée à la famille royale, à ses invités, aux chantres et aux chapelains gardiens du trésor assurant les nombreux offices et messes qui y étaient célébrés.

La construction de l'édifice débute en 1241. Les 2 chapelles sont consacrées en 1248.
Cet édifice fut donc conçu et construit en 7 ans, remplaçant la chapelle Saint Nicolas, pour être, au sein du palais royal, le reliquaire de la Sainte Couronne d'épines.
L'architecte en est inconnu et le roi pourrait avoir participé à l'élaboration du plan.

Si la reconstruction du palais de justice au XIXème a masqué le côté nord jusqu'au niveau de la chapelle haute, la verticalité de l'édifice s'apprécie toujours au sud et à l'ouest. A l'origine, la chapelle haute dominait tours et bâtiments du palais. Elle était visible de loin, manifeste de la protection donnée par les reliques qu'elle abritait.

Louis IX alors âgé de 20 ans est le petit-fils paternel de Philippe Auguste, auprès de qui il a été élevé. Par sa mère, il est l'arrière-petit-fils d'Aliénor d'Aquitaine, qui percevant les qualités de Blanche l'a choisie plutôt que sa sœur pour être l'épouse de Louis, l'héritier de Philippe. L'éducation donnée par Blanche fera de ce potentiel un être exceptionnel.
Lors du sacre, le roi promet à son peuple de garder la paix, d'empêcher rapines et iniquités, de juger avec équité et miséricorde. Être roi est un service. Il y a un lien entre le pouvoir royal et la Sainte Couronne. C'est en étant le défenseur des petits que le roi assure son salut éternel.
Assurer la paix avec les autres pays peut se faire sans prendre les armes, en manifestant sa puissance.

Les circonstances offrent la possibilité d'acquérir des reliques gloire de l'empire byzantin. En devenir le gardien, c'est être comparable à l'empereur byzantin et se poser en rival de l'empereur germanique, s'affirmer suzerain prestigieux du roi d'Angleterre.
Autant que le prix, la rapidité de l'opération est étonnante. Réunir en 4 mois 135.000 livres tournois (la livre tournois = 80,88 g d'argent fin, soit 10.918,800 kg) avant que Venise, où la couronne était en gage, ne réagisse. Le revenu annuel du royaume était de 235.000 livres parisis; même si la livre parisis était de 25 % supérieure à la livre tournois, la somme est considérable et témoigne de la prospérité économique du royaume.

Louis IX acquiert un grand nombre d'autres reliques. En dehors d'un morceau de la Croix dont l'origine pourrait être expertisée, l'authenticité des autres reliques relève, pour nous, de la crédulité. Au XIIIème, en dépit de réflexions théologiques et philosophiques poussées, tout pouvait être relique.

En 1297, Louis IX est canonisé, et Philippe le Bel obtient de garder une partie de la tête de son grand-père dans la Sainte Chapelle.
Le palais est devenu le siège du Parlement de Paris.

Lors de son retour de croisade en 1254, Louis IX par sa Grande Ordonnance impose de rendre la justice sans distinction de personne, de refuser tout cadeau, de justifier une amende par un jugement, de reconnaître la présomption d'innocence, d'apporter les preuves rationnelles d'une accusation. Il abolit les ordalies et les duels judiciaires. Il donne la possibilité de contester la décision d'un seigneur local devant la justice royale. Cette remise en cause du pouvoir judiciaire seigneurial était une valorisation du parlement de Paris.

C'est sur les reliques de ce roi, symbole d'équité et de justice, que les juges prêtent serment de maintenir les lois, de protéger les gens de bien, de rendre justice à tous.

Lors de la Révolution, étonnamment, les reliques ne sont pas profanées. On ne peut en dire autant de la présomption d'innocence et des preuves rationnelles de l'accusation, devant le tribunal révolutionnaire installé à 100 mètres.
La Sainte Couronne est attribuée au cabinet des antiques !! .
Le bâtiment abrite des réserves de grains puis les archives du palais de justice.

Comme tous les édifices romans et gothiques, la Sainte Chapelle a été sauvée de la démolition grâce à l'opinion publique enflammée par le Notre Dame de Paris de Victor Hugo.

Les architectes Duban et Lassus ont fait de cette de restauration un chantier école pour les architectes et pour les artisans. Les parties manquantes ont été recréées à partir des éléments conservés. Tout ce qui pouvait être conservé le fut. Le dais d'autel reconstitué à partir des éléments entreposés à l'école des beaux-arts. La polychromie assez bien conservée dans la chapelle haute a servi de base à la reconstitution du décor de la chapelle basse. Les statues copiées sur les originales retrouvées, celles que nous avons admiré au musée de Cluny. Environ 1/3 des vitraux ont été refaits dans la chapelle haute, et tous ceux de la chapelle basse. Seule la flèche originale n'était pas connue. Lassus a créé une flèche flamboyante, prouesse technique utilisant les méthodes charpentières du moyen-âge. Elle servira de modèle à Violet-Le-Duc pour celle de Notre-Dame.

La façade à 2 niveaux correspond à la dualité du monument. Au niveau de la cour, la chapelle ouverte aux habitants et visiteurs du palais. La vierge du trumeau imaginée à partir de sculptures de l'Ile de France était pour l'originale réputée miraculeuse. Elle aurait incliné la tête en signe d'approbation lors de la prière de Jean Duns Scott, théologien franciscain du XIII - XIVème, la saluant du titre de «conçue sans péché», dogme qui ne sera promulgué qu'en 1854. Le couronnement de la Vierge, au tympan est un décor devenu classique à cette époque. A l'étage un Christ bénissant surmonté du jugement dernier, préside l'entrée de la chapelle haute.

La chapelle basse constitue l'assise de la chapelle haute. Pour en supporter le poids ses piliers sont doublés d'une colonne isolée étrésillonnée et liée par une barre de fer à l'arrière du chapiteau. Un faux déambulatoire et de faux bas-côtés sont ainsi formés voûtés d'ogives. Les fenêtres sont placées très haut sous le départ des voûtes. Les bâtiments construits au nord au XIXème ont obscurci cet espace éclairé à l'origine. Les murs et la voûte sont entièrement peints en rouge et bleu avec rehauts d'or sur les moulures. Le lis bleu de France et le Chastel rouge de Castille parsèment les murs.

L'accès à la chapelle haute par un petit escalier à vis accentue l'éblouissement ressenti en pénétrant dans cette nef. Monde lumineux et coloré, voulu comme vision de la Jérusalem céleste. Cet espace constitue encore de nos jours une prouesse architecturale dont le secret n'a été découvert que lors de la restauration du XIXème: une double ceinture de fer traverse les piliers se confondant avec les barlotières des vitraux à 2 niveaux différents. Elle permet de se dispenser d'arcboutants pour équilibrer la poussée de la voûte sur ces hauts murs évidés.

Tous les arts du XIIIème siècle étaient réunis en ce lieu : architecture, sculpture, peinture, art du vitrail, orfèvrerie (chasse et reliquaires), enluminure (missels), musique.

Le plan très simple met en valeur la verticalité et les fenêtres de l'abside sont légèrement moins hautes pour accentuer l'illusion optique de longueur.

Au-dessus du soubassement des piliers, les apôtres portent les croix de consécration. Des frises de feuillages courent sous les verrières. Surmontant des arcatures peuplées d'anges encensant, les colonnes monolithiques séparant chaque verrière laissent le maximum de place au vitrage et à sa lumière colorée.

Sous les fenêtres les médaillons représentent des scènes de martyres

La tribune des reliques a été reconstituée à partir de restes retrouvés. Mais le baldaquin a perdu sa fonction de protection et d'honneur. La grande chasse, le maître autel, la grille de clôture n'ont pas été reconstitués. Les voûtains peints en bleu sont constellés d'étoiles d'or.

Les vitraux à dominante rouge et bleue racontent, dans la nef, l'histoire du peuple hébreux jusqu'à l'installation de la royauté en Israël. L'histoire des reliques et leur translation dans la Saint Chapelle, portées par le roi et son frère pieds nus, clôt ce cycle rattachant symboliquement la royauté capétienne aux rois d'Israël. Les vitraux de l'abside sont organisés autour de la Passion, de l'Enfance du Christ, de Jean l'évangéliste, Jean Baptiste, de Daniel. Leur message plus spirituel est destiné aux clercs

La rosace refaite au XV en style flamboyant relate l'Apocalypse.

II est permis de douter que les fidèles aient cherché à décrypter ces scènes, en dehors des 2 premières rangées inférieures. Même en se tordant le cou, et en connaissant l'histoire racontée, c'est peine perdue. Reportez-vous sur mes vitraux favoris. Vous apprécierez les rois d'Israël fleurdelisés, Job sur son fumier couvert de vermine, Judith manifestement inexpérimentée dans le maniement d'une épée, Salomé contorsionnée la tête sur les talons, les très nombreuses scènes de bataille et d'exterminations, Eve sortant d'un sac dans le dos d'Adam, Moïse et ses cornes d'or, la profusion de fleurs de lys et de châteaux castillans, emblèmes des commanditaires, Louis IX et sa mère Blanche de Castille,(Marguerite de Provence, l'épouse, n'y a pas sa part) , la finesse de dessin de l'Apocalypse postérieure de plus d'un siècle aux autres vitraux.

Malheureusement votre écran ne vous restituera pas l'harmonie et la luminosité irisée de ce lieu unique aussi bien que si vous y étiez.

La Sainte Couronne a quitté le cabinet des Antiques en 1803, pour être remise à l'archevêque de Paris et déposée au trésor de Notre Dame. En 2014, pour l'ouverture de l'année Saint Louis, huitième centenaire de sa naissance, portée en procession depuis Notre Dame, la Sainte Couronne a regagné le baldaquin le temps d'une messe.

Le groupe catholique du Palais regroupant magistrats, greffiers, auxiliaires de justice, avocats, organise une messe dans la chapelle haute pour la Toussaint et pour la Saint Yves.

Tous ceux qui n'étaient pas retenus par l'horaire d'un train ont continué leurs bavardages autour de boissons variées.

Merci à Xavier et Bernard de cette sympathique journée et des merveilles découvertes.